



NORD-ISÈRE

Nouveau partenariat public-privé au Médipôle de Bourgoin-Jallieu

» Grâce à un partenariat public-privé inédit sur le territoire, dans le domaine de la chirurgie cancéro-digestive, les praticiens de la clinique Saint-Vincent-de-Paul peuvent désormais opérer dans le bloc opératoire du Centre hospitalier Pierre-Oudot (CHPO). La coopération entamée en 2016 par la création d'une unité de néonatalogie commune aux deux établissements, se poursuit donc aujourd'hui au sein du bloc opératoire. Ce partenariat va permettre à des chirurgiens de la clinique Saint-Vincent-de-Paul, qui jouxte l'hôpital, d'avoir accès à un plateau technique public de pointe, ainsi qu'à des unités de soins intensifs cardiologiques (USIC) et de réanimation.

VOTRE RÉGION

NORD-ISÈRE | Les travaux d'installation de la fibre optique s'étaleront jusqu'en 2024 pour certaines communes du territoire

Pour le très haut débit, il faudra être patient

Fin 2024, c'est la date à laquelle l'ensemble du territoire isérois sera relié au très haut débit. La patience est donc de mise avant de pouvoir surfer à grande vitesse.

En mars, Villefontaine a ouvert le bal des travaux en Isère. Depuis, plusieurs autres communes du département ont vu fleurir les engins de chantier. Mais l'installation de la fibre optique prend du temps, complexité de l'ouvrage oblige.

Comment installer la fibre optique ?

Première étape pour relier un territoire au très haut débit : son réseau structurant. On creuse dans le sol pour enfouir les fourreaux destinés à accueillir les tuyaux de fibre optique. Puis il faut construire des locaux techniques appelés "Nœuds de Raccordement Optique (NRO)" où convergent les lignes des abonnés d'une commune. Pour irriguer les foyers des particuliers et les entreprises, SFR Collectivités, qui a en charge le déploiement, construit ensuite des dessertes, d'où sortent les lignes de chaque abonné, et procédera ensuite au raccordement final chez les usagers. L'entreprise investit plus de 260 millions d'euros dans le projet.

La fin des travaux ne signifie cependant pas que le très haut débit sera aussitôt disponible. Il faut encore attendre trois mois pour qu'il soit commercialisé, puis se procurer une prise. Les premières arriveront à Villefontaine fin 2017. La Capi les finance à hauteur de 100 euros chacune.

Pour qui ?

Mené par le Département, le projet "Isère Très Haut Débit" concerne toutes les communes iséroises à quelques exceptions près. À Bourgoin-Jallieu par exemple, c'est un opérateur privé, Orange, qui est en charge du déploiement de la fibre



Les premiers travaux ont débuté la semaine dernière dans la commune d'Apprieu. Photo Le DL/Michel THOMAS

optique. De même, Voiron, la métropole grenobloise d'avant 2009 et le Pays viennois ne bénéficient pas de cette initiative départementale.

Le Département a par ailleurs chargé SFR Collectivités d'ouvrir le réseau au maximum, et notamment aux entreprises. Pendant 25 ans, l'entreprise doit maintenir et commercialiser le réseau auprès des différents fournisseurs d'accès qui l'emprunteront. Des catalogues ont été négociés pour encadrer les tarifs que les opérateurs pratiqueront.

À noter qu'au sein d'une même commune, tous les quartiers ne seront pas forcément raccordés en même temps, selon la desserte auxquels ils auront été rattachés.

Pour quand ?

L'arrivée du très haut débit en Isère se fera progressive-

ment. À fin 2020, l'enjeu est d'avoir fini de raccorder 70 % des foyers isérois. L'objectif final étant de couvrir 99 % du territoire d'ici fin 2024.

Ce choix de calendrier est volontaire. Car s'il existe des solutions plus rapides pour monter en débit via le réseau en cuivre déjà existant, le Département ne les juge pas assez viables à long terme étant donné que la fibre optique constitue l'avenir du haut débit, selon lui.

Le Département s'est doté d'un site dédié au très haut débit, www.iserethd.fr, sur lequel une carte devrait être publiée. Elle permettra notamment de suivre l'avancée des chantiers. « Mais nous communiquerons ces données en priorité aux communes » signale Damien Michallet, vice-président du Département délégué à l'aménagement numérique.

Marie MALEYSSON



Le vice-président du département Damien Michallet est en charge du projet d'installation du très haut débit en Isère. Photo Le DL/Marie MALEYSSON

Villefontaine : les premiers usagers raccordés d'ici la fin de l'année

C'est à Villefontaine qu'a été lancé, en mars dernier, le chantier du très haut débit, avec la construction du premier NRO, Nœud de raccordement optique, qui sera le plus gros du département. Un choix politique, mais aussi pragmatique de la part de l'exécutif du Département. Le raccordement de cette commune de 18 000 habitants, deuxième agglomération de la Capi, va engendrer d'importantes retombées économiques, en termes de péages (payés par les fournisseurs d'accès à internet, utilisant le réseau public).

De 6 mois à 2,5 ans pour raccorder tout le monde

Qui plus est le réseau câblé, utilisé pour la télévision et installé il y a une quinzaine d'années dans l'ex-Ville nouvelle, a été racheté par le Département qui n'a plus qu'à y glis-

ser la fibre optique. Ce qui facilite les travaux. Si bien que les premiers usagers devraient être raccordés d'ici la fin de l'année à Villefontaine. Le Département se refuse de dire où précisément. Il faut savoir que la construction du NRO, qui est en cours d'achèvement, n'implique pas un raccordement instantané des abonnés. La priorité sera donnée aux zones d'activités et équipements publics, avant les zones résidentielles. Certains quartiers seront desservis en décalage. Ainsi, il faudra compter un délai de 6 mois à 2,5 ans pour raccorder tout le monde.

Sur le territoire de la Capi, les chantiers s'enchaînent les uns après les autres. La construction du NRO est en cours à Saint-Quentin-Fallavier, L'Isle-d'Abeau et La Verpillière. Suivront Nivolas-Vermelle et Les Éparres. Un permis de



La construction du premier NRO, Nœud de raccordement optique, est sur le point de s'achever à Villefontaine. Photo Le DL/B.D.

construire a été déposé pour celui de Saint-Savin. Ce sont 7 NRO au total qui sortiront de terre pour desservir le territoire (sauf Bourgoin-Jallieu où l'opérateur privé Orange a la

charge du déploiement de la fibre optique). Le raccordement s'échelonnnera ainsi sur une période de quelques mois à plusieurs années selon les communes et leur proximité

avec un NRO. Un point d'étape sera fait avec les élus de la Capi fin septembre, lors du conseil communautaire de rentrée.

Bénédicte DUFOUR

EN VENTE
chez votre marchand de journaux

VIARHÔNA
MAGAZINE DE LA RÉGION DAUPHINOISE

ÇA BOUGE SUR VIARHÔNA !

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

le dauphiné
Pour commander :
au 04 76 98 70 98
ou boutique.ledauphine.com

5€
95

Les palliatifs en attendant la fibre optique



Le réseau de téléphonie est l'une des solutions pour couvrir les zones blanches, comme ici à Besse dans l'Oisans, où un pylône a été récemment installé. Photo Le DL/Bernard CLOUET

En attendant le très haut débit, « des palliatifs existent, notamment pour les entreprises qui demeurent notre priorité absolue », déclare Damien Michallet. Le vice-président du conseil départemental délégué à l'aménagement numérique cite l'exemple du réseau de téléphonie mobile. Et notamment l'installation récente d'un pylône sur la commune de Besse, qui va donner l'accès à la 3G aux habitants de l'Oisans. Cette installation est le fruit d'un financement croisé, avec l'État, la Région, et le Département. Elle pourra être connectée ultérieurement à la 4G. C'est le Département qui en est aujourd'hui propriétaire.

Le réseau wifi est un autre palliatif, permettant l'accès au haut débit. « Le Département a ainsi installé près de 180 poteaux pour développer ce réseau hertzien, informe Damien Michallet. C'est une technologie performante si elle ne rencon-

tre pas d'obstacle. Il reste difficile d'avoir une couverture à 100 % » admet l'élu, confronté à cette problématique dans sa commune de Satolas-et-Bonce.

Dans la commune de Valencin, à la frontière du Rhône, c'est une troisième solution qui a été privilégiée : le NRA-Med, nœud de raccordement montée en débit. Cette technologie hybride (cuivre et fibre optique) réalisée par un opérateur privé, permet d'atteindre le haut débit. Il s'agit « de sortir la commune de son entrave numérique », selon le maire Robert Pariset. Outre l'accès aux usagers, le haut débit ouvre la voie à des nouveaux projets pour la municipalité : l'école numérique, la vidéosurveillance, la gestion des bâtiments municipaux, le paiement en ligne. Cette solution, d'un coût de 259 000 € (pour 2 700 usagers), a été financée sans aide par la commune.

B.D.

LE PROJET EN CHIFFRES

110

→ Le nombre de Nœuds de raccordement optiques (NRO) qui auront fleuri sur l'ensemble du département d'ici fin 2024.

2 500 KILOMÈTRES

→ La distance de fourreaux à construire ou à mobiliser pour mener à bien les travaux d'installation de la fibre optique.

330 000

→ Le nombre de prises dans 480 communes qui seront installées d'ici 2021. Fin 2024, on devrait en compter 450 000 dans 480 communes. Chaque intercommunalité les finance à hauteur de 100 euros chacune.

98 %

→ Le pourcentage des foyers isérois qui seront connectés à la fibre optique à la fin des travaux.

280 MILLIONS

→ Le montant en euros de l'investissement public total alloué au projet. Les Établissements publics de coopération intercommunale de l'Isère (communautés de communes et d'agglomération, métropole...) participent à hauteur de 44 millions d'euros. L'État alloue 95 millions d'euros, la Région 82 millions et l'Europe 4 millions.

260 MILLIONS

→ La somme en euros ajoutée par SFR Collectivités qui a en charge le déploiement et la gestion du réseau.

2021

→ L'année à partir de laquelle 70 % des foyers isérois seront raccordés.

2024

→ L'année à la fin de laquelle l'ensemble de l'Isère sera raccordé au très haut débit.